Le Quotidien
www.lequotidien.re

MALADIES RESPIRATOIRES

Le BPCO doit être mieux diagnostiqué

Une journée va être consacrée à la prévention de la broncho-pneumopathie chronique obstructive ou BPCO le 21 novembre prochain. Cette maladie sous-diagnostiquée est pourtant mortelle et touche de nombreux Réunionnais.

Quelle est la troisième cause de mortalité en France ? La maladie en cause est peu connue. Il s'agit de la broncho-pneumopathie chronique obstructive ou BPCO à laquelle une journée mondiale de prévention est consacrée le 21 novembre prochain.

Cette pathologie respiratoire qui touche plusieurs millions de personnes en France et a fait jusqu'à 18 000 décès en 2014.

La Réunion serait même particulièrement touchée puisqu'il y aurait 20 % de plus par rapport à la moyenne métropolitaine concernant le nombre de patients qui en souffrent.

Une absence de filière de réhabilitation

Principal écueil dans la prise en charge et le traitement du BPCO, les diagnostics bien trop faibles. On estime que les deux malades sur trois ne sont pas identifiés.

De quoi susciter l'inquiétude de Julien Lipovac, président de l'association Respirun.

« Le BPCO est un véritable enjeu de santé public. Et pourtant sur l'île, contrairement à d'autres régions de France, il n'est pas inscrit et référencé dans le dernier Projet régional de santé (PRS) par l'ARS. On ne peut pas faire d'audit précis concernant cette maladie sur l'île. »

Une situation d'autant plus problématique qu'il n'existe pas pour l'heure de véritable filière de réhabilitation respiratoire sur l'île.

Cette réhabilitation permet notamment aux malades qui ont des difficultés respiratoires de pouvoir progressivement améliorer leurs capacités grâce à des exercices adaptés qui peuvent être effectués en prévention ou à l'issue d'une hospitalisation.

« Cette réhabilitation joue un rôle capital dans le quotidien des malades. Avec le BPCO, la moindre activité physique peut devenir très compliquée pour eux. Cela peut les conduire à s'isoler socialement et à se renfermer sur eux-mêmes. »

Face à cette maladie souterraine et souvent peu visible de prime abord, il convient d'être particulièrement vigilant. Si elle est irréversible, on peut toutefois apprendre à vivre avec elle à condition de la détecter à temps notamment par le biais d'une épreuve fonctionnelle respiratoire qui permet de mesurer l'obstruction à l'expiration. Cette vigilance s'impose alors même que le BPCO est en nette progression actuellement à cause du tabagisme et de la pollution tant intérieure qu'extérieure.

F. BEN

Le tabagisme est l'une des causes du BPCO. (Photo Thierry Villendeuil)